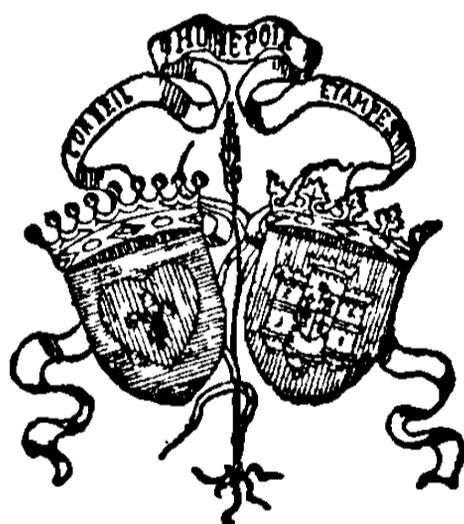


BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
HISTORIQUE & ARCHÉOLOGIQUE
DE CORBEIL
D'ÉTAMPES ET DU HUREPOIX

14^e Année — 1908



PARIS

ALPHONSE PICARD ET FILS, ÉDITEURS,

LIBRAIRES DES ARCHIVES NATIONALES ET DE LA SOCIÉTÉ DE L'ÉCOLE DES CHARTES

Rue Bonaparte, 82

—
MCMVIII

Per. 8^o

12437

TABLEAU D'HISTOIRE

AU RELAI D'ESSONNES

(1647)

Peu d'affaires embarrassèrent plus longtemps les rapports de Mazarin avec le Saint-Siège, que la promotion de l'archevêque d'Aix au cardinalat. Le ministre était loin de chercher à favoriser son frère Michel, dont l'esprit indocile s'accommodait mal de conseils impérieux ; mais l'intérêt personnel et politique qu'il avait à amener pour la seconde fois la pourpre dans sa famille n'échappait à personne : ce nouvel honneur créerait en sa faveur un parallèle avec Richelieu, et, surtout, contribuerait à traverser encore les desseins du roi d'Espagne.

Mazarin n'obtint d'ailleurs gain de cause qu'après des années de négociations et grâce à l'appui fidèle d'Anne d'Autriche. La promotion se fit au consistoire du 7 octobre 1647 : l'avis officiel parvint en France par messenger extraordinaire avec une hâte extrême, comme il convenait à une nouvelle d'une telle importance. Le hasard voulut que le relais d'Essonnes vît le dénouement de cette longue intrigue ¹.

Le 17 octobre, à quatre heures du soir, Jean-Baptiste Orlandi,

1. Le relais d'Essonnes était connu de tous sous l'ancien régime : Hesselin, intendant des plaisirs de Louis XIV, qui aimait à recevoir, profitait de cet arrêt forcé pour amener de grands personnages dans sa somptueuse maison de Chantemerle (Cf : A. DUFOR, *La reine de Suede à Essonnes*, dans le *Bulletin de la Soc. de Corbeil*, 1906, p. 50 et ss. ; LA BARRE, *Antiquités de Corbeil*, p. 18 et 19). Voir Essonnes cité dans S^t-Simon, *Mémoires*, éd. Boislisle, t. x, p. 38.

courrier du pape, arrivait à Paris, porteur des documents annonçant la promotion. Le nonce Bagni voulut les transmettre à la cour sans aucun retard et partit sur le champ pour Fontainebleau, où il espérait la trouver. La nuit tombée, il croisa à Essonnes « village à la moitié du chemin entre Paris et Fontainebleau » la reine-mère qui, devançant son fils, s'y était arrêtée « sans descendre de carrosse » : il put lui faire révérence et lui communiquer le bref d'Innocent X à son adresse. Apprenant que le roi accompagné de Mazarin regagnait aussi Paris et devait passer au même lieu le lendemain matin, Bagni se résolut à ne pas poursuivre jusqu'à Fontainebleau, où il n'aurait pu arriver que fort tard et attendit le cortège royal. A l'heure dite, Louis XIV et le cardinal s'arrêtèrent à Essonnes pour « changer les équipages » et le nonce leur fit compliment sur les nouvelles dont il était chargé. Le roi, âgé alors de neuf ans, lui répondit « avec remerciements et démonstrations d'allégresse ». Mazarin usa du même ton respectueux et reconnaissant : dans une entrevue aussi ouverte, il ne pouvait tenir un autre langage ; mais Bagni s'aperçut peu après qu'il voulait considérer ce succès non comme une grâce obtenue, mais comme chose due et sans conséquence ¹. Voici, d'ailleurs, le passage de la dépêche envoyée à Rome par le nonce au cardinal-secrétaire d'état Panzirolj ², où sont rapportées les rencontres d'Essonnes. Nous en donnons le texte d'après l'original qui se trouve aux Archives du Vatican, tome 95 de la *Nunziatura di Francia* et, à la suite, une traduction.

CLAUDE COCHIN,

Membre de l'Ecole française de Rome.

« Emmo e rmo sigre pr̄on colmo,

Alli 17 del passato circa le quattr' hore dopo il mezo giorno, Gio. Battista Orlandi corriero di Nostro Signore mi presentò il dispaccio

1. Voir la dépêche chiffrée du nonce au secrétaire d'Etat, 22 nov. 1647 (Archives du Vatican, *Nunziatura di Francia*, tome 96). Mazarin écrit à ce même propos, dès le 18 octobre au duc de Longueville, manifestant une grande indifférence (*Lettres de Mazarin*, éd. Chéruel, t. II, p. 511). Signalons, à ce sujet, qu'il semble nécessaire de faire des réserves sur l'itinéraire de Mazarin indiqué par Chéruel d'une façon parfois conjecturale (*Ibid.* p. 961-964). Ce déplacement de Fontainebleau à Paris que fit Mazarin le 18 octobre, contredit certaines indications de lieu données par Chéruel ; mais il faudrait étudier la réalité des dates et des lieux que le ministre assignait à sa correspondance.

2. Cette dépêche est datée du 22 novembre 1647.

di V. E. col breve di S. Santità da presentar alla maestà di questa Regina per occasione della promotione al cardinalato di Monsignore arcivescovo di Aix; et essendo dubbioso se la corte che si trovava a Fontanablò fosse per ritornare a Parigi il giorno seguente, per non trattenere d'eguire il commandamento di V. E. tanto con Sua Maestà come col sign. cardinale Mazarino in occasione di gratia tanto segnalata e tanto desiderata fattali da Sua Beatitudine, mi mossi subito a quella volta et in Essona, che è un villaggio alla metà del camino frà Parigi e Fontanablò, essendomi incontrato che la Regina si era fermata alquanto senza smontare di carrozza, li feci solo riverenza con esporre brevemente quello che dovevo; al che S. Maestà mi rispose con la solita sua benignità et affetto d'aggrimento della gratia fattali da Nostro Signore e che nell' audienza che m'havrebbe data in Parigi si sarebbe meglio potuto esplicare. E perche il Re e il sign. cardinale dovevano venire la mattina seguente nel medesimo luogo a mutar le carrozze, non potendo io arrivare a Fontanablò quella notte se non molto tardi e con incommodità di tutti, mi risolsi di non passar più avanti e feci il complimento con S. Maestà rallegrandomi dell' acquisto che haveva fatto d'un altro cardinale parziale della sua corona, per haver Nostro Signore promosso Mons. arcivescovo d'Aix a quella dignità con tanto gusto della Santità Sua quanto è stata e sarà sempre di compiacere e far ogni favore a questo Regno, in tutto quello che al suo paterno e benigno affetto fosse permesso. Sua Maestà rispose con ringraziamento e dimostrazione d'allegrezza. Feci anco il medesimo complimento col signore cardinale aggiungendo perchè N. Signore haveva confermato a S. E. l'affetto particolare che sempre li ha portato e stima che fa del suo gran merito. Il sign. cardinale rispose con parole di molta riverenza significante l'obligatione che havrebbe professato a S. Beatitudine per tal gratia come con sua lettera et in voce da altro in suo nome sarà stato rappresentato alla Santità Sua »...

TRADUCTION

Eminentissime et révérendissime seigneur, mon très honoré patron,

Le 17 du mois passé vers les quatre heures après-midi, Jean-Baptiste Orlandi, courrier de Notre Seigneur me présenta la dépêche de Votre Eminence avec le bref de Sa Sainteté, pour le présenter à Sa Majesté la reine en l'occasion de la promo-

tion au cardinalat de Monseigneur l'archevêque d'Aix ; et comme il était douteux que la cour, qui se trouvait à Fontainebleau, dût retourner à Paris le jour suivant, pour ne pas différer d'exécuter les ordres de Votre Eminence, autant à l'endroit de S. M. que de M. le Cardinal Mazarin, à l'occasion d'une grâce aussi signalée et aussi désirée, à eux faite par Sa Sainteté, je me mis aussitôt en route de ce côté, et à Essonnes (qui est un village à la moitié du chemin entre Paris et Fontainebleau) il arriva que la reine s'était quelque peu arrêtée sans descendre de carrosse ; j'allai seul lui faire ma révérence et lui exposer brièvement cela que je devais ; a quoi Sa Majesté me répondit avec sa bienveillance coutumière et l'expression de son agrément pour la grâce à Elle faite par Notre Seigneur et de laquelle, en l'audience qu'Elle me donnerait à Paris, il se pourrait mieux parler. Et pour ce que le Roi et M. le Cardinal devaient venir le matin suivant en ce même lieu pour changer les équipages, comme je ne pouvais arriver à Fontainebleau ce soir là que très tard et avec incommodité pour tous, je résolus de ne pas aller plus avant ; je fis mon compliment au Roi et me félicitai de l'acquisition qu'Il avait faite d'un autre cardinal partisan de sa couronne, par cela que Notre Seigneur avait promu M. l'archevêque d'Aix à cette dignité, avec, pour Sa Sainteté, autant de plaisir qu'elle en a eu et aura toujours à complaire et faire toute faveur à ce royaume, en toutes choses qui soient permises à sa paternelle et bénigne affection. Sa Majesté répondit avec remerciements et démonstrations d'allégresse. Je fis encore le même compliment à M. le Cardinal ajoutant cela que Notre Seigneur avait confirmé à Son Eminence l'affection particulière qu'il lui a toujours portée et l'estime qu'il fait de son grand mérite. M. le Cardinal répondit avec des paroles de grande révérence, marquant l'obligation qu'il professerait envers Sa Béatitude pour cette grâce, ainsi que serait, par une sienne lettre, et de vive voix par une autre personne en son nom, exprimé à Sa Sainteté.

